



Humor and Irony in the Novel *Freedom or Love!* by Robert Desnos

Malihe Khodadadi Ghelichi ¹  0009-0001-7114-9211 Mohammad Ziar ²  0009-0004-6403-4469

1. Department of French Language, Central Tehran Branch, Islamic Azad University, Tehran, Iran.

E-mail: malikhodadadi7@gmail.com

2. Department of French Language, Central Tehran Branch, Islamic Azad University, Tehran, Iran.

E-mail: mohaziar16@gmail.com

Article Info

ABSTRACT

Article type :

Research Article

Article history :

Received: 10 October
2023

Received in revised form :
11 November 2023

Accepted : 25 November
2023

Published online:
February 2025

Keywords :

Robert Desnos, Freedom,

Love, Stylistic Analysis,



Irony, Humor

Robert Desnos's novels are rare, as he is mainly known for his poetry. However, his novel *Freedom or Love* stands out as a social and political satire. Through an ironic and humorous style, Desnos criticizes the bourgeois society as well as the romantic conventions. This analysis focuses on the novel's sentence structure and writing style, identifying three main categories: the fusion of dream and reality, the manipulation of time, and the use of irony and humor to create atmosphere. Research shows that the author uses various stylistic techniques, such as satire and perspective, to express his ideas indirectly, in relation to the social conditions of the time and the emergence of surrealism. In short, *Freedom or Love* is a coherent and powerful work, which deeply sensitizes the reader thanks to its originality and literary devices.

Cite this article : Khodadadi Ghelichi, Malihe Mali, et Ziar, Mohammad . " Humor and Irony in the novel *Freedom or Love* by Robert Desnos". *Plume, Revue semestrielle de l'Association Iranienne de Langue et Littérature Françaises*, , 2023 21, 40, 545-569, -.DOI : <http://doi.org/doi : 10.22129/plume.2025.488146.1313>



Ironie et satire dans *La liberté ou l'amour !* de Robert Desnos

Malihe Khodadadi Ghelichi ¹  0009-0001-7114-9211 Mohammad Ziar ²  0009-0004-6403-4469

1. Département de française, Branche Centrale de Téhéran, Université islamique Azad, Téhéran, Iran.

E-mail: malikhodadadi7@gmail.com

2. Département de française, Branche Centrale de Téhéran, Université islamique Azad, Téhéran, Iran.

E-mail: mohaziar16@gmail.com

Article Info	Résumé
Type d'article : Recherche originale	Les romans de Robert Desnos sont rares, car il est principalement connu pour sa poésie. Toutefois, son œuvre romanesque <i>La liberté ou l'amour !</i> se distingue comme une satire sociale et politique. À travers un style ironique et humoristique, Desnos critique la société bourgeoise et les conventions romantiques. Cette analyse se concentre sur la structure de la phrase et le style d'écriture du roman, en identifiant trois catégories principales : la fusion du rêve et de la réalité, la manipulation du temps, et l'utilisation de l'ironie et de l'humour pour créer de l'ambiance. Les recherches montrent que l'auteur emploie diverses techniques stylistiques, telles que l'ironie et la satire, pour exprimer ses idées de manière indirecte, en lien avec les conditions sociales de l'époque et l'émergence du surréalisme. En somme, <i>La liberté ou l'amour !</i> est une œuvre cohérente et puissante, qui sensibilise profondément le lecteur grâce à son originalité et ses procédés littéraires.
Date de réception : 10 Octobre 2023	
Date de révision : 11 Novembre 2023	
Date d'approbation : 25 Novembre 2023	
Publié en ligne : Février 2025	
Mots-clés : <i>Robert Desnos, liberté, amour, analyse stylistique, ironie, satire</i>	

Cite this article : Khodadadi Ghelichi, Malihe Mali, et Ziar, Mohammad . "Ironie et Satire dans la Liberté ou L'amour de Robert Desnos", *Plume, Revue semestrielle de l'Association Iranienne de Langue et Littérature Françaises*, , 2023 21, 40, 545-569, -.DOI : <http://doi.org/doi : 10.22129/plume.2025.488146.1313>



Introduction

Les récits littéraires reflètent les événements de la vie humaine en les inscrivant dans le contexte du temps. Ces récits permettent à leurs lecteurs de tirer des leçons et d'évoluer à travers les histoires qu'ils racontent. La stylistique, en tant qu'étude méthodique de la structure et de la forme narrative, cherche à dévoiler les systèmes de signification qui transcendent le texte, rendant ainsi le récit intelligible.

Dans le champ de la littérature, l'ironie et la satire occupent une place essentielle, car elles permettent d'interroger les vérités sociales et personnelles avec un regard critique et souvent déstabilisant. D'après les analyses des penseurs tels que Henri Bergson dans *Le Rire* ou Philippe Hamon dans *L'Ironie littéraire* (1997), ces procédés ne se contentent pas d'être des outils esthétiques, mais ils remettent en cause les certitudes établies et déstabilisent les normes discursives. Pascal Ancel, dans son article « Introduction, raillerie, satire et ironie » publié dans *La Revue philosophique* (2008), rappelle que ces procédés dépassent les frontières de l'humour pour atteindre une portée critique et parfois corrosive, essentielle à la réflexion littéraire.

Les œuvres de Robert Desnos, dont *La Liberté ou l'Amour !* illustrent parfaitement cette dynamique. Derrière une apparente simplicité stylistique, Desnos joue avec les techniques narratives et poétiques pour créer des mondes chargés d'ironie et de satire sociale. Dans ce roman, la combinaison d'un style narratif complexe et d'une perspective ironique fait émerger une critique implicite des normes sociales et des relations humaines.

Cette recherche s'appuyant sur diverses théories stylistiques analysera *La Liberté ou l'Amour !* et mettra l'accent sur les éléments d'ironie et de satire. Il s'agira d'interroger la manière dont Desnos

utilise ces outils pour révéler les vérités cachées de son récit. Nous explorerons les interactions entre le point de vue du narrateur, les techniques de représentation de la parole et de la pensée, ainsi que les choix stylistiques féministes et subversifs qui structurent l'œuvre.

En se concentrant sur l'ironie comme vecteur principal de signification, cette étude vise à répondre aux questions suivantes :

- 1- Comment l'ironie et la satire permettent-elles à l'auteur de transmettre un message critique ?
- 2- Quelle est la relation entre le style narratif et la construction du sens dans le récit ?
- 3- Dans quelle mesure le point de vue du narrateur et l'utilisation répétée de procédés stylistiques influencent-ils la réception du texte ?

Ainsi, *Liberté ou Amour !* se présente comme un laboratoire d'expérimentation où ironie et satire deviennent des clés pour comprendre la profondeur de la pensée de Desnos et les enjeux sociaux qu'il soulève.

Cette recherche, nous avons envisagé de la faire en trois étapes. Premièrement, elle examine les éléments stylistiques des textes narratifs en s'appuyant sur la méthodologie stylistique, puis le texte est examiné du point de vue de l'ironie, de l'humour social, de la perspective, de la représentation de la parole et de la pensée, et finalement nous l'avons abordée analytiquement ou qualitativement, en vue d'en faire une analyse complète. Examen de la structure de pensée du narrateur dans cette œuvre.

Revue de la littérature

Comme indiqué en introduction, cette étude s'est beaucoup inspirée d'une thèse traitant le style d'écriture de Robert Desnos, soutenue en 2005 par le doctorant *Sixte Marcos i Vicens* à *Universitat Autònoma de Barcelona* sous le titre de « Théorie et

pratique du roman surréaliste des années 1920 » ; Une partie de cette thèse porte spécifiquement sur le roman *Amour ou Liberté* de cet écrivain surréaliste et fait en même temps référence à la crise de la littérature française contemporaine.

Parmi d'autres recherches menées sur l'œuvre de Desnos, on peut citer celle d'Anne Gensane Lesiewicz : « *La poésie de Robert Desnos, jusqu'aux Ribois, jusqu'aux Engonces, Considérations littéraires argotologiques* ».

Avant de tenter d'introduire la stylistique dans la recherche actuelle, nous allons examiner les principes fondamentaux de l'approche stylistique et la pensée poétique de Robert Desnos dans l'œuvre étudiée à l'aide du texte littéraire. Compte tenu de l'importance de l'œuvre de Desnos, une recherche innovante sous la forme d'une approche stylistique du roman *La Liberté ou l'Amour* basée sur une vision littéraire complètement nouvelle et attractive peut motiver les chercheurs qui travaillent dans le domaine de la stylistique et des œuvres de fiction de Desnos.

Cette recherche pourrait, nous l'espérons, servir de référence aux travaux ultérieurs. Puisque nous n'avons pas trouvé d'autres recherches importantes sur Desnos et son œuvre.

Cette recherche peut également être une réponse à de nombreuses questions qui se forment dans l'esprit du public dans ce domaine. Il nous semble donc fort nécessaire de mener à bien cette recherche. À cet effet, cet article, dans le domaine de la stylistique, se base sur la perspective de l'humour, et utilise les trois catégories d'Ironie, de Parodie et de Satire.

Cadre théorique

La stylistique, en tant que nouvelle approche, cherche à découvrir les règles, le système et la structure qui régissent les textes en prose et les poèmes, et en raison de son influence et de son apparition au

niveau de la vie, c'est un sujet abordé et étudié dans le monde entier, de sorte que de nombreux chercheurs utilisent cette nouvelle approche dans la plupart de leurs recherches.

Considérant la nécessité d'appliquer la stylistique à l'analyse du roman *La Liberté ou l'Amour* et compte tenu de l'accueil fait à ce texte par le public, cette recherche vise à étudier cette œuvre en s'appuyant sur les éléments de stylistique : structure et aspect stylistiques. Il doit être systématiquement analysé.

Les objectifs de cet article peuvent être formulés comme suit :

1. Appliquer les principes et les règles d'un nouveau savoir dans un ouvrage classique et examiner les résultats.
2. Examiner la structure de *La liberté ou l'amour*, les principes et les techniques utilisées.

A la suite des fondements théoriques de la recherche, une synthèse et une critique du récit ainsi qu'un examen de sa structure sont présentés.

Analyse du roman : une satire sociale et un jeu d'ironie

La stylistique, dans une perspective d'ironie et de satire, examine les outils littéraires par lesquels un auteur déforme ou détourne la réalité pour produire un effet critique, moqueur ou subversif. Dans *La Liberté ou l'Amour* ! Robert Desnos s'appuie sur ces procédés pour interroger les conventions sociales et les idéaux romantiques de son époque, tout en jouant avec la forme narrative pour bousculer les attentes du lecteur.

Publiée en 1927, cette œuvre emblématique met en scène deux figures principales : le Corsaire Sanglot, une projection ironique de l'auteur lui-même, et Louise Lame, une amante énigmatique et fatale. Leur quête, à mi-chemin entre rêve et réalité, se déroule dans un univers où les frontières entre le quotidien et l'imaginaire s'effacent,

offrant un espace privilégié pour la satire sociale et les jeux de langage.

1- ironie

1-1 définition de l'ironie

L'ironie est une figure de style qui consiste à exprimer le contraire de ce que l'on veut dire, tout en insinuant le véritable sens du message pour que le destinataire le comprenne. Elle réside dans l'opposition entre le sens implicite des propos exprimés (ce qui est sous-entendu) et leur sens explicite (ce qui est énoncé). L'ironie peut être employée à l'oral comme à l'écrit. Également on peut l'exprimer en peu de mots, comme dans l'antiphrase, ou se développer tout au long d'un texte ou d'un discours. Souvent considérée comme une forme de moquerie, l'ironie est un procédé stylistique qui consiste à affirmer le contraire de ce que l'on veut faire comprendre. Son objectif n'est pas de tromper, mais plutôt de mettre en évidence l'absurdité ou la fausseté d'une idée ou d'un fait. Elle s'emploie notamment pour ridiculiser ou critiquer quelque chose ou quelqu'un, Toutefois, dans le but de véhiculer de l'humour ou de provoquer le lecteur, l'ironie doit être détectée et comprise. L'auteur doit établir la connivence nécessaire entre lui et son public pour une figure de style réussie.

Voici quelques exemples d'ironie :

« Il imaginait encore le plongeur qui, dédaignant les huîtres perlières, cueillit l'éponge prédestinée, immense, et qui se signalait dans la nuit des eaux par une auréole verte [...] » (Desnos, 1927, p40).

Dans cet exemple, on constate clairement comment l'auteur essaie d'induire son sens dans l'esprit du lecteur en utilisant l'ironie de manière moqueuse, il essaie de donner à « l'éponge » une valeur aux yeux du lecteur en humiliant « les huîtres perlières » Il compare les

choses sans valeur sur l'eau à une aura verte et précieuse pour créer une sorte d'humour dans ses écrits, et de cette façon, l'effet de compréhension du contenu augmente dans l'esprit du lecteur.

Bien sûr, l'usage de l'ironie peut être risqué : en effet, on ne peut pas être sûr que la personne à qui on s'adresse interprétera correctement le sens que l'on veut donner à l'énoncé. Cependant, le contexte permet généralement de comprendre l'ironie.

1-2 L'ironie du sort

L'ironie du sort fait référence à une ironie situationnelle. Ce sont à la fois les paroles, les actions et la réalité d'une situation donnée qui concourt à en établir l'ironie.

Elle est généralement attribuée au sort, car les nombreux facteurs qui régissent la situation empêchent tout contrôle sur cette réalité, souvent cruelle. C'est véritablement une moquerie, un pied de nez du destin. Exemple d'ironie du sort chez Desnos :

« Corsaire Sanglot aborde au port. Le môle est en granit, la douane en marbre blanc. Et quel silence. De quoi parlé-je ? Du Corsaire Sanglot. Il aborde au port, le môle est de porphyre et la douane en lave fondue... et quel silence sur tout cela. » (Desnos, 1927, p42).

Dans cet exemple, pour montrer le silence de l'espace où se trouve son amour, l'auteur décrit l'intérieur de la douane, qui est en marbre blanc, avec un ton moqueur pour relier l'image du silence à la couleur du mur, alors qu'en réalité une telle chose est ironique.

Corsaire Sanglot s'engage dans une avenue, parvient à une place, et là, la statue de Jack l'éventreur, grandeur nature, en habit et chapeau claque l'accueille. Des marchands d'éponges à tous les coins de rues offrent leurs vitrines pleines d'objets en liège [...] » (Desnos, 1927, p42).

Ou encore, dans cet exemple, il compare la statue au milieu de la place à un hôte qui accueille le Sanglot et décrit l'environnement.

1-3 Ironie temporelle et jeux narratifs

Dès le début, Desnos mêle rêve et réalité tout en jouant avec la chronologie et la perspective narrative. En inscrivant sa propre mort fictive dans le texte, il essaie d'ironiser sur la quête d'immortalité littéraire :

« Je vis dans l'éternité. La mort n'est rien tant qu'elle n'est pas lue. » (Desnos, 1927, p. 168).

Ici, l'ironie repose sur le paradoxe d'un narrateur qui se moque de la mort tout en affirmant la puissance éternelle du texte littéraire. En déstabilisant le lecteur par ces déplacements temporels, Desnos critique également la prétention humaine à ordonner le temps et les événements.

1-4 Dualité ironique

Cependant, la dualité de l'ironie devient vite ambivalence et détruit les certitudes : si l'ironie pose le problème fondamental de son ambiguïté, dans la mesure où deux implications critiques découlent de cette question, c'est parce que l'ironie entraîne qu'il est possible qu'il en soit ainsi. Selon la célèbre distinction de Wayne Booth, « stable » ou « instable », tout d'abord, le fait que l'ironie cache un sens secondaire et des valeurs positives, même si elle peut être perçue comme de la satire, peut faire douter de leur solidité et de leur identité, indécidabilité mesurée par un système de signaux plus ou moins clairs. Ensuite, il y a toujours la possibilité que ce deuxième niveau soit une boîte sémantique vide, des valeurs et des normes fantômes. L'ironie se réduit alors à une simple réfutation, sans solution alternative, voire à une simulation de rejet ou à un jeu avec l'absurde. De plus, plutôt qu'une hiérarchie claire de ses deux significations, l'ironie peut les opposer l'une à l'autre ainsi que leurs

valeurs associées dans un conflit et une dualité non résolue. Et enfin, puisqu'elle procède par addition de degrés, c'est-à-dire par régression, l'ironie peut encore ajouter un troisième degré pour nier le deuxième (ou même un quatrième pour nier le troisième, etc.) et ainsi échapper à la séquence. (Marcandier, 2007, p115)

Voici quelques exemples de dualité d'ironie dans le roman *La Liberté ou l'Amour* de Desnos :

« Tu m'as dit que tu étais triste ! L'aurais-tu dit à un indifférent ? tu m'as dit le mot (amour). Comment n'aurais-tu pas remarqué mon émoi ? Comment n'aurais-tu pas voulu le provoquer ? Ou si tu m'ignores, c'est qu'il est mal imprimé, ce calendrier, toi dont la présence ne m'est pas même nécessaire. Tes photographies sur mes murs et dans mon cœur les souvenirs aigus que j'ai gardés de mes rencontres avec toi ne jouent qu'un bien piètre rôle dans mon amour ! [...] » (Desnos, 1927, p47).

Comme on peut bien le constater, l'auteur a utilisé la dualité des mots, il parle de tristesse mais conteste son apparence de personne indifférente qui se souvient de l'amour au plus profond de son esprit, pour que la dualité de l'ironie soit placée dans l'esprit du public.

Desnos ne considère pas la présence de sa bien-aimée comme nécessaire, alors que sa rencontre avec sa bien-aimée lui a infligé des souvenirs amers, ce qui rend la pensée du lecteur ambiguë.

1-4 Différence entre ironie et sarcasme

Si les deux notions partagent à peu près la même définition, elles possèdent une différence majeure sur le plan de la forme. L'ironie est à la fois figure de style et figure de rhétorique : elle est aussi bien utilisée à l'écrit qu'à l'oral. (Charrin, 2024, p3)

Le sarcasme, qui permet lui aussi de masquer le véritable sens d'un message en affirmant le contraire de ce que l'on veut dire, ne

prend forme que dans le discours. Il s'agit d'un énoncé oral, d'une moquerie qui ne peut pas être véhiculée par l'écrit.

Contrairement à l'ironie, et surtout à l'ironie du sort, il est ainsi impossible pour une situation d'être sarcastique. Seuls une personne et par extension ses paroles ou ses actes répondent à la définition du sarcasme. On parle alors d'une remarque, d'un rire ou d'un ton sarcastique, ou encore d'un écrivain sarcastique. De plus, le sarcasme possède une connotation forcément négative, ce qui n'est pas le cas de l'ironie. Des propos sarcastiques véhiculent une méchanceté intentionnelle et relèvent de l'insulte, voire de l'injure. Si l'ironie est une moquerie dissimulée et parfois acerbe, elle n'en est pas pour autant dépréciative ou injurieuse.

1-5 Repérer et expliquer l'ironie

Pour repérer une ironie, il faut porter une attention particulière aux mots, aux expressions ou aux idées qui expriment le contraire de ce que l'énonciateur ou l'énonciatrice pense réellement. Voici quelques éléments qui peuvent permettre de former cette figure de style.

- **Vocabulaire connoté** (chance, exploit, paradis, enfer, etc.)
- **Interjections** (wow, félicitations, bravo, etc.)
- Certains **types** et **formes** de phrases (**phrase exclamative**, **phrase négative**, etc.)
- Certains **adverbes** (tellement, certainement, évidemment, vraiment, sans doute, etc.)
- **Ponctuation expressive** (points de suspension, guillemets, point d'exclamation, etc.)
- **Procédés typographiques** (italique, **gras**, MAJUSCULE, etc.)

1-5 L'ironie comme technique stylistique

Sur le plan stylistique, Desnos utilise des procédés ironiques pour déstabiliser les attentes. La narration oscille entre la première et la troisième personne, ce qui brouille les frontières entre la voix de l'auteur et celle de ses personnages. L'infinif, souvent employé dans le texte, suspend les actions hors du temps, accentuant le caractère éphémère et illusoire des événements.

« Corsaire Sanglot revêt son costume bien connu des rues bruyantes [...]. La vie peut continuer s'il lui plaît. » (Desnos, 1927, p. 22).

Cette neutralité temporelle, combinée à une répétition sonore et lexicale (comme les motifs récurrents de la mort et du rêve), renforce l'effet ironique et met en évidence l'habileté de Desnos à manipuler plusieurs niveaux stylistiques.

2-Objectifs : L'ironie comme construction d'un imaginaire critique

Dans *La Liberté ou l'Amour !* Robert Desnos utilise l'ironie comme un outil central pour déconstruire les idées préconçues et révéler la fragilité des valeurs établies. Son approche poétique et satirique est au service d'une critique sociale et philosophique qui remet en question les notions fondamentales d'amour, de liberté, et même de réalité.

2-1 L'ironie pour subvertir les normes sociales

L'ironie, chez Desnos, est une arme littéraire qui dévoile l'artificialité des conventions sociales. Par exemple, les relations amoureuses et les comportements codifiés des personnages ne sont pas idéalisés, mais plutôt exposés dans toute leur absurdité. Le Corsaire Sanglot et Louise Lame, bien qu'aspirant à l'amour et à la liberté, se retrouvent englués dans des situations où ces idéaux se révèlent illusoire.

Desnos joue ici sur l'hyperbole et la distanciation narrative. Par exemple, la répétition des éléments du quotidien – comme les talons Louis XV martelant le macadam ou la banalité des échanges dans les boutiques – devient une exagération poétique qui dénonce la vacuité des interactions sociales tout en les rendant étrangement familières.

« L'escalier derrière moi n'était plus qu'un firmament semé d'étoiles parmi lesquelles je distinguais nettement l'empreinte des pas de telle femme dont les talons Louis XV avaient, durant longtemps, martelé le macadam des allées [...]. » (Desnos, 1927, p. 23).

Cette description transforme un lieu ordinaire en un espace surréaliste et onirique, tout en soulignant l'écart entre les attentes romantiques et la réalité.

2-2 Une critique des idéaux romantiques

L'ironie de Desnos se manifeste également dans son traitement des idéaux d'amour et de liberté. Ces concepts, souvent glorifiés dans la littérature, sont ici soumis à une remise en question satirique. L'amour est présenté non pas comme une force transcendante, mais comme un mélange d'obsession, de désillusion et de dépendance. La liberté, quant à elle, est souvent réduite à une abstraction insaisissable, ce qui renforce l'idée que ces idéaux sont façonnés par des attentes sociales irréalistes.

Dans ce cadre, Desnos adopte une approche ludique mais incisive pour critiquer la société. Les passages oniriques, où la réalité est déformée par le rêve et l'imagination, permettent à l'auteur de souligner que ce sont souvent les conventions elles-mêmes qui emprisonnent les individus.

« Qu'est-ce que m'importe cette carcasse immonde et ce défilé carnavalesque ? Il n'y a pas un jour où l'image ne laisse pas la mort s'immiscer dans les scènes émouvantes de mes rêves. Cela ne m'affecte guère, car je vis dans l'éternité. » (Desnos, 1927, p. 168).

Dans cet extrait, l'ironie repose sur la juxtaposition entre la banalité de la mort et l'affirmation triomphante d'une immortalité littéraire. Ce contraste souligne le vide des rituels sociaux autour de la mort tout en célébrant la puissance de la création artistique.

2-3 L'ironie au service de la liberté artistique

En tant que poète et écrivain surréaliste, Desnos revendique une liberté artistique totale, qui passe par la déconstruction des structures narratives et linguistiques traditionnelles. L'ironie devient ici une méthode de subversion qui bouscule les attentes du lecteur. Le mélange de registres – du quotidien au fantastique, de l'absurde à la poésie lyrique – reflète une volonté de libérer le texte des contraintes formelles et idéologiques.

Desnos utilise des procédés stylistiques tels que :

- Le mélange des temporalités, où le passé, le présent et le futur se chevauchent, comme dans les visions prophétiques ou oniriques du Corsaire Sanglot.
- La narration déstabilisée, alternant entre la première et la troisième personne, créant une ambiguïté sur l'identité et la subjectivité du narrateur.
- L'emploi de l'hyperbole, qui amplifie les traits des personnages et des situations pour mieux exposer leur absurdité et leur fragilité.

Ces choix reflètent une démarche critique, où le langage devient un outil pour créer un univers à la fois poétique et critique, où tout est déconstruit pour être reconstruit sous une forme nouvelle. En résumé, l'ironie chez Desnos n'est pas seulement un outil stylistique ; elle est au cœur de son projet littéraire et critique. Elle permet de dénoncer les illusions imposées par les conventions sociales tout en affirmant la puissance de l'imaginaire comme espace de liberté.

3- Satire

La satire est un genre littéraire qui utilise l'humour, l'ironie, et la parodie pour critiquer et dénoncer les vices, les abus, et les travers de la société. Dans le cadre de la stylistique, la satire se distingue par plusieurs éléments clés :

3-1 Ironie : L'ironie est souvent l'outil principal de la satire. Elle permet de dire le contraire de ce que l'on pense réellement, créant ainsi un décalage entre les mots et leur signification réelle. Cela permet de critiquer de manière subtile et indirecte. (Rabâté (dire), 2007, p 313)

Desnos souligne également l'aspect ironique, clinique et mélodramatique qui apparaît clairement dans différentes parties de *Liberté ou Amour*. Exemple tiré de cette même œuvre :

« La pêcheuse de perles, Louise Lame se retrouve dans un salon. Par la fenêtre, on voit la tour Eiffel grise sur un ciel de cendres. Sur un bureau d'acajou, un presse-papiers de bronze en forme de sphinx voisine avec une boule de verre parfaitement blanc. Que faire quand on est trois ? Se déshabiller. Voici que la robe de la pêcheuse tombée d'un coup la révèle en chemise. Une chemise courte et blanche laissant voir les seins et les cuisses. » (Desnos, 1927, p54)

Cela suggère que ces trois éléments peuvent être différemment régulés et hiérarchisés dans leurs relations ainsi que par rapport à l'humour. De même que l'ironie n'est pas nécessairement une fonction de l'humour mais peut offrir une perspective qui l'embrasse, la perspective clinique traditionnellement associée à l'anatomie peut occuper une place variable selon le rapport à l'humour et éventuellement à l'ironie.

3-2 Ironie et satire des conventions sociales

Le roman s'ouvre sur des scènes apparemment banales – escaliers, boutiques – mais rapidement transformées par des touches surréalistes. Par exemple, les talons Louis XV d'une femme

résonnant dans un escalier deviennent un écho d'intimité et d'absurde. Desnos ironise sur la vanité des rituels sociaux tels que les baisers échangés ou les achats de bijoux, mettant en lumière leur caractère vide et répétitif.

« L'escalier derrière moi n'était plus qu'un firmament semé d'étoiles parmi lesquelles je distinguais nettement l'empreinte des pas de telle femme dont les talons Louis XV avaient, durant longtemps, martelé le macadam des allées [...]. » (Desnos, 1927, p. 23).

Cette exagération poétique agit comme une satire des rôles genrés, du romantisme convenu et des apparences, dévoilant leur absurdité par le biais d'un narrateur qui oscille entre fascination et détachement ironique.

3-3 Satire des idéaux romantiques

Les concepts d'amour et de liberté, au cœur du roman, sont traités de manière profondément ironique. Loin d'être des valeurs transcendantes, ils apparaissent comme des illusions piégées par les attentes sociales. Louise Lame, figure de l'amour fatal, est à la fois idéalisée et ridiculisée par son incapacité à échapper aux rôles qu'on lui impose.

Cette satire culmine dans les descriptions hyperboliques, où des objets banals – une bouilloire ou une ampoule – deviennent symboles menaçants ou poétiques. Desnos pousse ainsi le lecteur à remettre en question ses propres aspirations romantiques.

« C'était un lieu poétique où la bouilloire trouve la signification d'un rocher au bord d'une plage découpée, où une ampoule est plus menaçante que trois sapins [...]. » (Desnos, 1927, p. 22).

4- Humour

L'humour est généralement défini comme une forme d'expression ou une manière de percevoir les choses qui cherche à provoquer le rire ou l'amusement en mettant en lumière des aspects inattendus,

absurdes ou exagérés de la réalité. Il peut également servir à désamorcer des tensions, critiquer la société ou exprimer des idées de manière subtile. L'humour peut être verbal, visuel, gestuel ou situationnel. Bien que l'humour soit parfois jugé incompatible avec la satire, il joue un rôle crucial en rendant la critique plus accessible et engageante. (Rabâté (dire), 2007, p313)

L'humour dans ce roman sert à souligner l'absurdité de certaines situations et à critiquer les Conventions sociales de l'époque. Desnos utilise également l'humour pour explorer des thèmes plus profonds comme la liberté, l'amour et la mort, rendant le récit à la fois léger et profond.

« Navire en bois d'ébène parti pour le pôle Nord voici que la mort se présente sous la forme d'une baie circulaire et glaciale, sans pingouins, sans phoques, sans ours [...], je connais le râle froid et la mort pharaonique des explorateurs arctiques et antarctiques, avec ses anges rouges et verts et le scorbut et la peau brûlée par le froid. D'une capitale d'Europe, un journal emporté par un vent du sud monte rapidement vers le pôle en grandissant et ses deux feuilles sont deux grandes ailes funèbres. » (Desnos, 1927, p 46)

Dans ce passage Desnos compare les pages d'un journal à deux grandes ailes d'ange, symbolisant l'amour, et en même temps les amenant à des funérailles, symbolisant la mort, pour montrer la simultanéité de l'ironie et de l'humour. C'est-à-dire que l'humour et sa combinaison avec la réalité, la rêverie se mêlent alors à l'érotisme et remplissent la promesse du titre à travers la libération de l'amour qui brise les tabous. C'est une revendication surréaliste qui explique la célébration de Sade ou encore la présence d'une scène sadomasochiste. Cependant, l'amour n'est pas sans soucis et la mort, que le narrateur cherche à rejeter, interfère avec ses visions, ce qui

explique les images obsédantes d'enterrements ou de violences totales. Cependant, la mort est indissociable de la renaissance et les cadavres restent rarement inanimés, apportant une dimension plus ludique où la vie apparaît comme un rêve kaléidoscopique. Le surréalisme joue alors avec des associations insolites basées sur le principe d'inversion et permet par exemple à l'ennui de prendre des dimensions d'éternité. Finalement, tout semble se fondre dans une merveilleuse célébration de l'amour, où les métamorphoses de l'imaginaire répondent à la recherche de l'amant idéal et absolu.

5- Parodie

La parodie imite de manière exagérée et souvent comique un style ou un genre particulier pour le tourner en dérision. (Rabâte (dire), 2007, p 314) Robert Desnos utilise la parodie dans *La Liberté* ou *l'Amour* pour subvertir les genres littéraires traditionnels et critiquer les normes sociales de son époque. Voici les quatre manières principales dont Desnos parvient à pratiquer dans son œuvre la parodie :

- Personnages parodiques : Le Corsaire Sanglot, personnage principal, parodie les héros romantiques et les aventuriers classiques. Il est à la fois héroïque et burlesque, ce qui permet à Desnos de jouer avec les attentes du lecteur et de créer des situations comiques et absurdes.
- Dialogues ironiques : Les échanges entre Sanglot et Louise Lame sont souvent empreints d'ironie, parodiant les dialogues amoureux traditionnels. Cette ironie mordante permet de critiquer les idéaux romantiques et les conventions sociales.
- Situations absurdes : Desnos utilise des situations absurdes et des descriptions poétiques décalées pour parodier la réalité et les normes établies. Par exemple, les aventures du Corsaire Sanglot sont

souvent présentées de manière exagérée et ridicule, soulignant l'absurdité de certaines conventions sociales.

- Critique sociale : La parodie sert également à critiquer les normes sociales et les idéaux romantiques en les présentant sous un jour ridicule ou exagéré. Cela permet à Desnos de mettre en cause la réalité et de proposer une vision plus libre et subversive de l'amour et de la vie.

Ces éléments parodiques contribuent à l'humour du roman tout en offrant une critique profonde des conventions sociales et littéraires de l'époque.

5-1 Hypertextualité

La satire utilise souvent des références à d'autres textes ou œuvres, créant ainsi un réseau de significations intertextuelles. (Rabâte (dire), 2007, p 317)

Robert Desnos utilise l'hypertextualité dans *La Liberté ou l'Amour* pour enrichir le récit et créer des liens complexes entre les différents éléments de l'histoire. Voici quelques façons dont il y parvient :

- Références intertextuelles : Desnos intègre des références à d'autres œuvres littéraires et culturelles, créant ainsi un réseau de significations qui enrichit le texte. Par exemple, les aventures du Corsaire Sanglot et de Louise Lame évoquent des figures littéraires comme celles de Lautréamont et du Marquis de Sade.

- Chevauchement des espaces et des temps : Le roman mélange des paysages fictifs et réels, comme les déserts polaires et Paris, créant une stratification des lieux et des époques. Cela permet au lecteur de naviguer entre différents niveaux de réalité et de rêve.

- Narration fragmentée : Desnos utilise une narration non linéaire, avec des sauts dans le temps et l'espace, ce qui oblige le

lecteur à reconstituer le fil de l'histoire. Cette technique renforce l'aspect onirique et surréaliste du roman.

- Jeux de mots et associations libres : L'auteur joue avec les mots et les associations d'idées, créant des liens inattendus entre les phrases et les paragraphes. Cela contribue à l'effet de surprise et à la richesse poétique du texte. Ces éléments d'hypertextualité permettent à Desnos de créer un récit complexe et multidimensionnel, où le lecteur est invité à explorer les multiples couches de signification.

6- Les différences entre satire et parodie

La satire et la parodie sont deux genres humoristiques relativement proches, ce qui entraîne souvent une confusion. Nous allons donc éclaircir les spécificités du genre satirique et du genre parodique :

6-1- Différentes méthodes pour se moquer

La parodie consiste à copier un concept, une idée, une personne, en vue de se moquer pour faire rire. La parodie prend souvent la forme de la caricature, même si elle ne s'y limite pas. La parodie, en général, est un exercice de virtuosité qui fait preuve de liberté d'expression en détournant des œuvres originales pour les analyser, les rabaisser ou les magnifier. Dans le contexte de *La Liberté ou l'Amour*, Desnos se sert de la parodie pour explorer les limites de la réalité et de l'imaginaire, tout en critiquant les conventions sociales et littéraires de son époque.

La satire vise quant à elle à se moquer d'un événement, d'une idée, d'une personne, mais sans reproduire le sujet directement.

Ainsi, la parodie se limite à une copie (souvent caricaturée) tandis que la satire est une moquerie plus subtile, plus fine.

« Sphinx des sables. — Et voici que les temps approchent ! On soupçonne déjà l'existence d'une Égypte polaire avec ses pharaons

portant au cimier de leur casque non pas le scarabée des sables, mais l'esturgeon. » (Desnos, 1927, p51)

Le très bon exemple de parodie que Desnos a utilisé avec une astuce particulière dans cette phrase consiste à transformer la couronne des Pharaons d'un scarabée des sables en esturgeon avec une ironie particulière ; il a montré par là une sorte de moquerie sociale.

6-2- Des finalités différentes

La parodie et la satire ont pour objectif la moquerie à visée humoristique. Mais leur finalité est différente.

La parodie est destinée simplement à se moquer, sans pour autant viser une contestation profonde de la société. La parodie est donc légère, destinée seulement et simplement à faire rire en usant de moquerie. La satire s'inscrit quant à elle dans une véritable contestation sociale. Elle met en exergue une colère ou une frustration en essayant de rendre le sujet de cette colère ou frustration acceptable en le tournant en dérision. La satire est donc un genre contestataire qui dépeint une colère sociale réelle en usant d'humour, de moquerie. Desnos en a clairement parlé dans le passage suivant tiré du roman *la Liberté ou l'Amour*.

« Les crocodiles se transforment en phoques [...] » (Desnos, 1927, p51)

La satire est donc très sérieuse puisqu'elle vise à faire réagir, réfléchir ; là où la parodie est très légère et ne vise qu'à divertir, faire rire.

6-3- Des cibles différentes

La parodie a pour objectif de se moquer d'une personne, d'un événement ou d'une situation, en l'imitant voire en le caricaturant.

Par contre, la satire, elle, ne cible pas une situation, un événement ou une personne, mais un sujet de société sérieux.

La satire est donc davantage travaillée pour dénoncer subtilement, finement, tandis que la parodie attaque directement, sans filtre, avec lourdeur. La parodie consiste en la copie d'un événement, d'une personne, d'une chose, dans un simple but de divertissement et d'humour. La parodie, comme on l'a déjà dit, est un humour léger. La satire quant à elle vise à aborder avec humour, mais dans un but critique, un sujet de société important. La satire use d'humour et de dérision pour dénoncer et faire réfléchir. À noter que la parodie peut être un procédé au service de la satire. Dans les romans de Robert Desnos, comme *La Liberté ou l'Amour*, l'humour et l'ironie sont deux techniques littéraires distinctes mais souvent complémentaires. Voici en quoi ils diffèrent et comment ils se manifestent dans son travail :

La pratique de la satire chez Desnos : Desnos utilise la satire pour critiquer les normes sociales et les idéaux romantiques de son temps.

Par exemple, les aventures exagérées du corsaire Sanglot servent à se moquer des conventions héroïques et romantiques.

L'usage de l'ironie chez Desnos : l'ironie est presque partout présente dans les dialogues et les situations du roman.

« Par exemple, les échanges entre Sanglot et Louise Lemme sont souvent ironiques, mettant en lumière les contradictions et les absurdités des relations amoureuses traditionnelles. » différences clés : Objectif : L'objectif de l'humour est de critiquer et de provoquer une réflexion ou un changement, tandis que l'ironie est souvent utilisée pour mettre en évidence une contradiction ou créer un subtil effet comique.

- Portée : la satire peut inclure une critique sociale, politique ou culturelle plus large, tandis que l'ironie se concentre généralement sur des situations ou des dialogues spécifiques.

Ces deux techniques permettent à Desnos de créer une œuvre riche et complexe, où humour et critique sociale se conjuguent pour présenter une vision subversive de la réalité.

6- Conclusion

En conclusion, cette étude stylistique du roman *La Liberté ou l'Amour !* de Robert Desnos a permis de répondre aux questions soulevées dans l'introduction, tout en mettant en lumière le rôle central de l'ironie et de la satire sociale dans l'œuvre.

1- Une satire des conventions sociales À travers des situations exagérées et des personnages surréalistes, Desnos critique les normes et attentes qui régissent les interactions humaines. Les aventures du Corsaire Sanglot et de Louise Lame révèlent les absurdités des comportements sociaux, tout en dénonçant les contraintes que ces conventions imposent aux individus.

2- Une critique des idéaux romantiques *La Liberté ou l'Amour*, thématiques centrales du roman, sont dépeints non pas comme des aspirations nobles et atteignables, mais comme des illusions façonnées par des attentes culturelles irréalistes. Desnos, avec une ironie acérée, confronte ses lecteurs aux contradictions entre ces idéaux et la réalité des expériences humaines.

3- L'ironie et l'hyperbole comme outils de subversion L'ironie omniprésente et l'utilisation de l'hyperbole amplifient la portée critique du texte. En exagérant les défauts et les incohérences des personnages et des situations, Desnos déstabilise le lecteur, l'invitant à dépasser une lecture superficielle pour saisir les dimensions profondes de sa critique sociale.

4- Une réflexion existentielle Enfin, au-delà du divertissement, *La Liberté ou l'Amour !* interroge la véritable nature de concepts aussi fondamentaux que l'amour et la liberté.

Ces notions, souvent idéalisées, apparaissent ici comme des constructions sociales susceptibles de générer frustration et désillusion. Ce roman, tout en divertissant par son imagination débordante et sa poésie, s'impose ainsi comme un miroir critique de son époque et des valeurs qui la structurent. Et vous, lecteur, ce voyage au cœur de l'ironie et de la satire sociale vous invite à remettre en question les idéaux et les normes que vous considérez comme évidents. L'humour et la subversion de Desnos ne se contentent pas de divertir : ils nous poussent à réfléchir, à déconstruire, et peut-être, à repenser notre rapport à *La Liberté et à l'amour. La Liberté ou l'Amour !* n'est pas qu'une œuvre littéraire ; c'est une invitation à regarder le monde autrement.

Bibliographie

(Armand, 2010, p17)

(Charrin, 2024, p. 3)

Desnos, R. (2016, 17 mars) [1927]. *La liberté ou l'amour !* Bibliothèque numérique romande.

Desnos, R. (1902). *La Liberté ou l'Amour !* Gallimard.

Frye, N. (1969) [1957]. *Anatomie de la critique*. NRF.

Gensane Lesiewicz, A. (2021). *La poésie de Robert Desnos, « jusqu'aux ribouis, jusqu'au battant, jusqu'aux engonces » : considérations littéraire et argotologique*. *Écho des études romanes* 17(1), 117-128.

Gardes-Tamine, J. (2010). *La Stylistique*. Armand Colin, 3^e édition.

(Marcandier, 2007, p.115).

Section 1.01 Marcos i Vicens, S. (2006). *Robert Desnos romancier. Théorie et pratique du roman surréaliste des années 1920. [Thèse de doctorat sous la direction de Ricard Ripolli i Villaneuva]. Universitat Autònoma de Barcelona, Departament de Filologia*

*Francesa i Romànica Facultat de Filosofia i Lletres Bellaterra
(Cerdanyola del Vallès).*

Rabâté, D. (dir.). (2007). *L'art et la question de la valeur*. Presses universitaires de Bordeaux.

Tarrieu, A. (2007). « Résonances verniennes chez Robert Desnos ». *Bulletin de la Société Jules Verne*, 162.

Thomas, Y. (2003). *Revue d'histoire littéraire de la France*, 103, 143-151. PUF. [archive]

Sitographie

<https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/l-ironie-figure-de-style-f1352>

<https://books.openedition.org/pub/6728>

<https://boileau.hypotheses.org/147>

<https://www.cairn.info/revue-l-information-litteraire-2004-3-page-15.htm>

<https://www.edilivre.com/lire-la-satire-dans-des-romans-gabonais-gyno-noel-mikala.html/>

<https://philo-lettres.fr/litterature-francaise/litterature-xvieme-siecle/du-bellay/du-bellay-les-regrets/>

https://shutterstock.com/image-photo/preview_1000-1303201387

https://shutterstock.com/image-photo/preview_1000-1303201387

<https://vitrinelinguistique.oqlf.gouv.qc.ca/>